

Dieu n'a pas créé les toupes pour le roi de Prusse. Une taupinière s'offrait aux yeux de Kate :

— Suivez-moi ! s'écria l'héroïne.  
Le couple pénétra dans le couloir, qui s'étendait jusqu'à la Nouvelle-Orléans. Alexandre et sa mie rampèrent quarante-huit heures sans s'arrêter, et arrivèrent enfin dans la ville française, où ils se seraient embarqués pour le vieux monde, s'ils avaient eu ce qu'on est convenu d'appeler de la monnaie. Mais Kate, qui avait de l'instruction, se souvint de l'existence du Tropique du Cancer. Saisissant Alexandre d'une main, elle bondit et l'attrappa, non pas le Cancer, mais le Tropique. Ce fut à cette occasion que, pour la première fois, la ligne fut métamorphosée en Suspension Bridge. Kate, tenant toujours son amant dans ses bras, franchit la mer en plongeant dans l'espace.

Déjà le profil des côtes abruptes de la sauvage Afrique se dessinait à l'horizon, lorsque, par la plus fatale des fatalités, Kate mit le pied sur une pelure de pêche; elle glissa et tomba, selon la verticale, avec le bouffeur, qui entourait son cou de ses bras décharnés. \* \* \* \* \*

— Ah ! ça, Edouard, vas-tu rester au lit jusqu'à midi ?

Je me frottais les yeux, je me tâtais les membres, et je regardai tout étonné les meubles de ma chambre à coucher.

Tout cela était un abominable rêve ! — Merci, pensai-je, j'en ai assez de l'esprit pratique des Yankaises; j'en ai le cauchemar par anticipation; j'en reste à mes idées françaises; je n'aime pas les femmes hercules, ni les femmes à barbe.

MIMIE TORCHON.

**VRAI MÉRITE.**—Toutes les expositions accordent des premiers prix et des médailles spéciales de grand mérite aux Amers de Houblon, comme le meilleur et le plus pur des médicaments, et nous savons qu'ils le méritent. Ces Amers sont maintenant exhibés à toutes les expositions locales, et nous vous conseillons d'en faire l'essai. Voyez dans une autre colonne:

Restaurant licencié à vendre. Pour informations, s'adresser au bureau du CANARD.

**Le Canard.**

MONTRÉAL, 14 Mai, 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Greenbacks reçus au pair.

A. FILLATREAU & CIE.,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

**DES BAS DU PARLEMENT**

(Et des chaussons en masse)

SÉANCE (QUI)

A semblé législative.

Le haut rateur, officier ainsi nommé parce qu'il rate toujours l'heure de l'ouverture, prend son siège. Ce dernier se laisse faire sans rien dire, et lui tend même les bras. Quand je dis qu'il prend son siège, c'est une manière de parler; je veux dire qu'il s'assied dessus. Si, lorsqu'un jeune couple se présente pour recevoir la bénédiction nuptiale, au moment où le prêtre demande: "M. Kor-" "nu, prenez-vous mademoiselle de la Chèvrotière pour votre future et légitime épouse?" si, dis-je, à ce moment solennel, le futur Kornu prenait mademoiselle de la Chèvre au tiers d'après la manière dont le haut rateur prend son siège, c'est-à-dire, s'asseyait dessus, cela ne serait pas convenable du tout.

Le haut rateur ayant donc pris son siège, ou s'étant fait prendre par lui, ce qui revient au même, et ce qui démontre qu'il y a de l'esprit d'entreprise chez les deux, les petits sciens sont présentés. Voici ce que les petits morveux *petitent* (terme parlementaire qui veut dire exiger):

Petits sciens des habitants du *Pot-au-beurre* (ancienne concession de la paroisse de Sorel, maintenant annexée en partie à Ste Victoire), demandant que l'on mette du beurre dans le pot.

Petits sciens des habitants de la Petite misère (autre concession de Sorel, située sur la pointe de sable au confluent de la rivière Chambly et du fleuve St Laurent), demandant qu'il soit défendu aux chantres de chanter le *Miserere*, vu que cela les insulte personnellement, respectivement, collectivement, et individuellement (les habitants, pas les chantres).

Petits sciens des mêmes, demandant que le nom de leur endroit soit changé en celui de Grande Misère. La requête expose qu'autrefois les chiens de l'endroit s'appuyaient sur la clôture, et lançaient aux passants, en langue chien-ne, l'apostrophe suivante: "Je suis pauvre, pauvre, pauvre!" Maintenant les susdits chiens sont devenus tellement efflanqués, grâce à un jeûne forcé qui se prolonge depuis le carême de 1856, qu'ils refusent d'interpeller les passants, et que les naturels du pays s'amusent à regarder coucher le soleil à travers leurs côtes (les côtes des chiens).

Petits sciens des habitants de Pain Court, dans la paroisse de "M'man" "s'couche," exposant que le pain court tellement vite que personne ne peut l'attraper, et que tout le monde en est à courir le lièvre,

Petits sciens des habitants de Beauport demandant que le parlement soit interné corps et biens à l'asile des aliés ués.

Toutes ces requêtes sont reçues (expression parlementaire qui signifie jetées au panier).

BILE.

Tous les députés ont plus ou moins de bile. Il y en a même qui sont jaunes comme des safrans. Lorsqu'ils s'échauffent un peu, ils présentent leur bile, ce qui n'est pas très poli. Seulement, comme ils ne suivent pas le précepte: "Nourris-toi de Racine; Boileau de

"Lafontaine," ils disent "un bill," ce qui n'est plus français que le mot "Menomunc," prêté par Benjamin Sulte à sa filleule âgée de trois ans, et que des puristes québécois lui ont reproché.

Les biles suivantes sont donc soulevées et présentées:

Par M. Picard, auteur présumé de la chanson:

"La mère Picard,  
Il n'est pas tard."

Bile pour abolir l'élevage, l'entretien et l'engrais des veaux intempetifs.

Par M. Laberge.—Bile pour empêcher les députés ministériels de lui tomber sur la fripe.

Par M. Dupuis.—Bile pour défendre aux candidats de se mettre en société avec St. Joseph pendant leur élection, attendu qu'il a été décrété que l'influence des saints est une influence indue. Le projet de loi en question pourvoit à ce que, dans tous les comtés de la Province, à l'exception du comté de l'Islet, l'inscription suivante soit placardée:

"De par la loi défense à Dieu  
De faire miracle en ce lieu."

Bile par le défunt Marchildon, pour abolir les chemins de fer, attendu que ça fait peur aux vaches, et que ça les fait tirer. On dit que la fille du défunt, une personne qui, d'après l'opinion exprimée par le père Marchildon (de son vivant, bien entendu), avait déjà "l'orthographe très développé," développement qui doit avoir atteint des proportions phénoménales depuis cette époque, doit publier un ouvrage en mille volumes, intitulé: "De l'influence des chemins de fer sur la production du "beurre."

Ces "bills" subissent leur première lecture, ce qui veut dire qu'ils ne sont pas lus du tout.

Un journaliste, de la tribune où il se trouvait, s'est permis, pendant la séance, de répéter à peines poumons le mot "Staconelli," nom baroque d'un endroit de l'Algérie, prononcé par l'hon. M. Beaubien dans son discours sur l'agriculture qu'on dansait (*condensé* pour les lecteurs des journaux sérieux). Le plunitif en question est amené à la barre de la Chambre..... pour prendre "quel" chose.

Après avoir ingurgité une demi-douzaine de petits verres, la légende rapporte qu'il trébucha

PELO.

**La Québécoise.**

AIR:—*La bonne aventure, o gué!*

A Québec sont réunis  
Tous les joyeux drilles,  
Riboteurs, gens compromis,  
Et joyeuses filles,  
Les politiciens ici,  
Là d'honnêtes gens aussi.  
La charmante ville,  
O gué!  
La charmante ville.

Eoercher le député,  
Tondre l'imbécile,  
Foindre la simplicité,  
Rouler l'plus habile,  
Tel est, dit-on, le métier  
De plus d'un grand boutiquier.  
La charmante ville,  
O gué!  
La charmante ville.

Malgré tout Québec vaut bien;  
Ses seurs canadiennes,  
Elle ne céderait pour rien  
Ses ruines anciennes  
Pour moi son ancienneté  
Est loin d'valoir la beauté  
De ses citoyennes,  
O gué!  
De ses citoyennes.

L'autre jour, un tendre amant  
Sur la citadelle  
Disait: quel site charmant!  
Quel beau site, Adèle!  
Elle répondit tout bas  
Quelques mots qu'elle n'entendis pas,  
Mais qu'on m'cita d'elle,  
O gué!  
Mais qu'on m'cita d'elle.

Ces mots-là sont oubliés,  
Mais des maux plus graves  
Les ont bientôt remplacés.  
La ville des braves  
Voit ses murs assiégés  
Par nos serviteurs.  
Malheur à ses caves,  
O gué!  
Malheur à ses caves!

Pendant tout le parlement  
On s'fera des niches,  
On n'aura d'égards seulement,  
Que pour les gens riches.  
Ces gens-là fusent-ils à deux  
Bêtes comm' dix pair's de bouffes,  
Ce s'ront des fétiches,  
O gué!  
Ce s'ront des fétiches.

Avez-vous, demandait-on,  
R'quatorz mill' piastres?  
Au lieu de répondre non,  
Pâquet r'gard' les astres.  
Au pied du mur s'voyant mis  
Il m'nacc ses enn'mis  
D'immenses désastres,  
O gué!  
D'immenses désastres.

Alors l'immense Picard,  
Un parfait notaire,  
Se lève et dit: "Pour ma part,  
J'défends l'ministère.  
Vous avez tort d'parler d'vieux,  
Les vôtres ont coûté chaud.  
Mieux vaudrait vous taire,  
O gué!  
Mieux vaudrait vous taire.

A l'av'nir n'en ayons plus,  
Faisons du fromage;  
Ces veaux-là sont superflus,  
Cessons l'élevage."  
Réjouissez-vous, ô bouchers,  
Les veaux s'ront moins chers,  
Reprenez courage,  
O gué!  
Reprenez courage.

**Gueuletons Politiques.**

Gueule-t-on politique? Oh! oui, on en gueule. On en a gueulé surtout à ce diner où l'ange vint, fit un discours. Ce n'est pas d'Angers que l'Angovin est venu. Il demeure à Québec, et n'est pas d'Angers...reux, mais je vous passe mon billet que lorsqu'il se met à parler dans un banc qu'est à lui donné, si son diapason n'est pas toujours en G ni sa voix (pas Savoie) angélique, du moins son discours gagne en longueur ce qu'il perd en éloquence.

Il a parlé trois heures durant l'autre soir en réponse à la santé de "Notre haute." Je croyais que cela s'appliquait à la haute gomme, mais un voisin m'a expliqué que la "haute" c'était M. Langevin, la basse, c'est M. Mous-